

SERVICE PUBLIC FEDERAL
SECURITE SOCIALE

[C – 2013/22415]

29 MAI 2013. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 9 juin 2009 fixant les conditions dans lesquelles le Comité de l'assurance peut conclure des conventions en application de l'article 56, § 2, alinéa 1^{er}, 2^o, de la loi relative à l'assurance soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, pour le traitement prophylactique en cas d'exposition non-professionnelle au virus de l'immunodéficience humaine ou d'exposition professionnelle non prise en charge par l'assurance accident du travail, ni par le fonds des maladies professionnelles ni par une autre assurance en Belgique ou à l'étranger

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, notamment l'article 56, § 2, alinéa 1^{er}, 2^o, remplacé par la loi du 10 août 2001;

Vu l'arrêté royal du 9 juin 2009 fixant les conditions dans lesquelles le Comité de l'assurance peut conclure des conventions en application à l'article 56, § 2, alinéa 1^{er}, 2^o, de la loi relative à l'assurance soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, pour le traitement prophylactique en cas d'exposition non-professionnelle au virus de l'immunodéficience humaine ou d'exposition professionnelle non prise en charge par l'assurance accident du travail, ni par le fonds des maladies professionnelles ni par une autre assurance en Belgique ou à l'étranger, modifié par les arrêtés royaux du 11 février 2010 et 27 juillet 2011;

Vu l'avis de la Commission de contrôle budgétaire de l'Institut national d'assurance maladie-invalidité, donné le 18 juillet 2012;

Vu l'avis du Comité de l'assurance soins de santé de l'Institut national d'assurance maladie-invalidité, donné le 23 juillet 2012;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 12 septembre 2012;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 17 avril 2013;

Vu l'avis 53.225/2 du Conseil d'Etat, donné le 22 mai 2013, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973;

Sur la proposition de la Ministre des Affaires sociales,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. L'article 2 de l'arrêté royal du 9 juin 2009 fixant les conditions auxquelles le Comité de l'assurance peut conclure des conventions en application à l'article 56, § 2, alinéa 1^{er}, 2^o, de la loi relative à l'assurance soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, pour le traitement prophylactique en cas d'exposition non-professionnelle au virus de l'immunodéficience humaine ou d'exposition professionnelle non prise en charge par l'assurance accident du travail, ni par le fonds des maladies professionnelles ni par une autre assurance en Belgique ou à l'étranger, remplacé par les arrêtés royaux du 11 février 2010 et 27 juillet 2011, est remplacé comme suit :

« Art. 2. L'intervention est due pour les traitements administrés à partir du 1^{er} janvier 2012 et elle est limitée à une enveloppe budgétaire annuelle de 559.000 euros. ».

Art. 2. L'article 6, du même arrêté est remplacé par ce qui suit :

« Art. 6. Le présent arrêté royal produit ses effets le 1^{er} janvier 2012 et est valable jusqu'au 31 décembre 2012 inclus. ».

FEDERALE OVERHEIDS DIENST
SOCIALE ZEKERHEID

[C – 2013/22415]

29 MEI 2013. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 9 juni 2009 tot vaststelling van de voorwaarden waaronder het Verzekeringscomité overeenkomsten kan sluiten met toepassing van artikel 56, § 2, eerste lid, 2^o, van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, voor de profylactische behandeling in geval van niet-professionele blootstelling aan het human immunodeficiency virus of van professionele blootstelling die niet ten laste wordt genomen door de arbeidsongevallenverzekering, noch door een andere verzekering in België of in het buitenland

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, inzonderheid op artikel 56, § 2, eerste lid, 2^o, vervangen bij de wet van 10 augustus 2001;

Gelet op het koninklijk besluit van 9 juni 2009 tot vaststelling van de voorwaarden waaronder het Verzekeringscomité overeenkomsten kan sluiten met toepassing van artikel 56, § 2, eerste lid, 2^o, van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, voor de profylactische behandeling in geval van niet-professionele blootstelling aan het human immunodeficiency virus of van professionele blootstelling die niet ten laste wordt genomen door de arbeidsongevallenverzekering, noch door het Fonds voor beroepsziekten, noch door een andere verzekering in België of in het buitenland, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 11 februari 2010 en 27 juli 2011;

Gelet op het advies van de Commissie voor begrotingscontrole van het Rijksinstituut voor ziekte- en Invaliditeitsverzekering gegeven op 18 juli 2012;

Gelet op het advies van het Comité van de verzekering voor geneeskundige verzorging, gegeven op 23 juli 2012;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 12 september 2012;

Gelet op de akkoordbevinding van de Minister van Begroting, gegeven op 17 april 2013;

Gelet op het advies nr. 53.225/2 van de Raad van State, gegeven op 22 mei 2013, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 1^o, van de wetten op de Raad van State gecoördineerd op 12 januari 1973;

Op de voordracht van de Minister van Sociale Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Artikel 2 van het koninklijk besluit van 9 juni 2009 tot vaststelling van de voorwaarden waaronder het Verzekeringscomité overeenkomsten kan sluiten met toepassing van artikel 56, § 2, eerste lid, 2^o van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, voor de profylactische behandeling in geval van niet-professionele blootstelling aan het human immunodeficiency virus of van professionele blootstelling die niet ten laste wordt genomen door de arbeidsongevallenverzekering, noch door het Fonds voor beroepsziekten, noch door een andere verzekering in België of in het buitenland, vervangen door de koninklijke besluiten van 11 februari 2010 en 27 juli 2011, wordt vervangen als volgt :

« Art. 2. De tegemoetkoming wordt verleend voor de toegediende behandelingen vanaf 1 januari 2012 en is beperkt tot een jaarlijkse begrotingsenveloppe van maximum 559.000 euro. ».

Art. 2. Artikel 6 van hetzelfde besluit wordt vervangen als volgt :

« Art. 6. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 januari 2012 en is geldig tot en met 31 december 2012. ».

Art. 3. Le ministre qui a les Affaires sociales dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 29 mai 2013.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre des Affaires sociales et de la Santé publique,
chargée de Beliris et des Institutions culturelles fédérales,

Mme L. ONKELINX

SERVICE PUBLIC FEDERAL
SECURITE SOCIALE

[C – 2013/22402]

18 JUILLET 2013. — Arrêté royal modifiant les montants visés à l'article 44ter des lois coordonnées du 19 décembre 1939 relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le projet d'arrêté royal que nous avons l'honneur de soumettre à Votre Majesté a pour but de réduire pour l'année 2013 le supplément d'âge annuel, aussi appelé « prime de rentrée scolaire ».

Pour soutenir le pouvoir d'achat des familles, un supplément, qui augmente en fonction de l'âge de l'enfant, est accordé chaque année au début de l'année scolaire. Depuis 2008, ce supplément est accordé pour tous les enfants bénéficiaires d'allocations familiales. Il remplace ainsi les mesures ciblées de 2006 et 2007, à savoir l'octroi d'une prime de rentrée scolaire pour les enfants de 6 à 11 ans et de 12 à 17 ans. Le montant du supplément dépend de l'âge de l'enfant. Dans la catégorie d'âge de 18 à 25 ans, le supplément a par ailleurs été majoré en plusieurs phases en 2010, 2011 et 2012, en fonction de la marge budgétaire disponible.

Dans le cadre du contrôle budgétaire 2013, il a toutefois été constaté, le 30 juin 2013, que pour l'octroi de la prime de rentrée scolaire pour l'année scolaire 2013-2014, la marge budgétaire nécessaire pour payer la prime de rentrée scolaire à 100 % faisait défaut. C'est pourquoi le présent arrêté royal prévoit une économie sur la prime de rentrée scolaire pour la prochaine année scolaire. Il s'agit d'une mesure d'économie urgente et nécessaire, compte tenu de la situation économique précaire et pour répondre aux recommandations européennes.

Ce projet ne tient pas compte de la considération formulée par le Conseil d'Etat dans son avis n° 53.665/1 du 10 juillet 2013 à propos de l'article 2 du projet d'arrêté royal.

Cet article dispose que l'arrêté royal produit ses effets à dater du 30 juin 2013, soit à la date de la décision budgétaire.

Attribuer un effet rétroactif à un arrêté est possible dans la mesure où la rétroactivité est nécessaire pour le bon fonctionnement des services et où il n'est porté préjudice à aucune situation acquise.

Afin que les familles puissent disposer de la prime de rentrée scolaire avant le début de la nouvelle année scolaire 2013-2014, à savoir en août comme chaque année, les organismes d'allocations familiales doivent pouvoir examiner à temps, au cours du mois de juillet, les conditions d'octroi du droit à la prime et établir le droit. Compte tenu des recommandations budgétaires européennes impératives, qui exigent que la mesure d'économie relative à la prime de rentrée scolaire entre en vigueur avant la prochaine année scolaire, la mesure d'économie devait entrer en vigueur le 30 juin 2013 afin de permettre aux organismes d'allocations familiales de tenir compte à temps de cette mesure dans leurs applications de paiement.

Dans cette optique, la disposition concernée vise au bon fonctionnement des organismes d'allocations familiales, afin de ne pas compromettre le paiement rapide et ponctuel de la prime de rentrée scolaire aux familles. De cette manière, il n'est toutefois nullement porté atteinte aux droits acquis. Bien que le droit à la prime de rentrée scolaire soit établi au mois de juillet, la disposition n'est en effet liée qu'à son paiement à temps au mois d'août. Alors que le droit aux allocations familiales pour le mois de juillet peut être considéré comme prenant cours le premier jour de ce mois, la prime de rentrée scolaire a le caractère d'une prime annuelle qui a pour but de soutenir financièrement le coût de la rentrée scolaire. C'est pourquoi le droit à la prime de rentrée scolaire est examiné par les organismes d'allocations familiales au mois de juillet et son paiement a lieu ensuite au mois d'août en même temps que les allocations familiales du mois de juillet, et ce, uniquement pour des raisons économiques de paiement.

Art. 3. De minister bevoegd voor Sociale Zaken is belast met de uitvoering van dit koninklijk besluit.

Gegeven te Brussel, 29 mei 2013.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid,
belast met Beliris en de Federale Culturele Instellingen,
Mevr. L. ONKELINX

FEDERALE OVERHEIDS DIENST
SOCIALE ZEKERHEID

[C – 2013/22402]

18 JULI 2013. — Koninklijk besluit tot wijziging van de bedragen bedoeld in artikel 44ter van de samengeordende wetten van 19 december 1939 betreffende de kinderbijslag voorloonarbeiders

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het ontwerp van koninklijk besluit dat we de eer hebben aan Uwe Majestet voor te leggen, strekt ertoe de jaarlijkse leeftijdsbijslag, ook wel « schoolpremie » genoemd, voor het jaar 2013 te verminderen.

Ter ondersteuning van de koopkracht van de gezinnen wordt jaarlijks bij het begin van het nieuwe schooljaar een bijslag toegekend die verhoogt volgens de leeftijd van het kind. Deze bijslag wordt sinds 2008 toegekend voor alle kinderen die rechtgevend zijn op kinderbijslag. Hij vervangt zo de gerichte maatregelen in 2006 en 2007, nl. de toeënkennung van een schoolpremie voor kinderen van 6 tot 11 jaar en van 12 tot 17 jaar. Het bedrag van de bijslag hangt af van de leeftijd van het kind. In de leeftijds categorie van 18 tot 25 jaar werd de bijslag overigens gefaseerd opgetrokken in 2010, 2011 en 2012 overeenkomstig de beschikbare budgettaire ruimte.

In het kader van de begrotingscontrole 2013 werd evenwel op 30 juni 2013 vastgesteld dat voor de toeënkennung van de schoolpremie voor het schooljaar 2013-2014 de nodige budgettaire ruimte ontbrak om de schoolpremie aan 100 % toe te kennen. Daarom voorziet dit koninklijk besluit een besparing op de schoolpremie voor het komende schooljaar. Het gaat om een dringende en noodzakelijke besparingsmaatregel gelet op de precaire economische toestand en om tegemoet te komen aan de Europese aanbevelingen.

Dit ontwerp houdt geen rekening met de beschouwing geformuleerd door de Raad van State in zijn advies nr. 53.665/1 van 10 juli 2013 betreffende artikel 2 van het ontwerp van koninklijk besluit.

Dit artikel bepaalt dat het koninklijk besluit uitwerking heeft met ingang van 30 juni 2013, zijnde de datum van de begrotingsbeslissing.

Het verlenen van terugwerkende kracht aan een besluit is mogelijk in zoverre de retroactiviteit noodzakelijk is voor de goede werking van de diensten en geen verkregen situaties worden aangetast.

Opdat de gezinnen vóór de aanvang van het nieuwe schooljaar 2013-2014 en met name zoals elk jaar in augustus zouden kunnen beschikken over de schoolpremie, dienen de kinderbijslaginstellingen tijdig, in de maand juli, de toekenningsvoorwaarden voor het recht op de schoolpremie te kunnen onderzoeken en het recht vast te stellen. Gelet op de dwingende Europese begrotingsaanbevelingen die ertoe nopen de besparingsmaatregel inzake de schoolpremie te laten ingaan voor het komende schooljaar, diende de besparingsmaatregel in te gaan op 30 juni 2013 om de kinderbijslaginstellingen toe te laten in hun betalingstoepassingen tijdig rekening te houden met deze maatregel.

In die zin beoogt de betreffende bepaling de goede werking van de kinderbijslaginstellingen teneinde de vlotte en tijdige betaling van de schoolpremie aan de gezinnen niet in het gedrang te brengen. Hierdoor wordt echter geenszins afbreuk gedaan aan verworven rechten. Hoewel het recht op de schoolpremie wordt vastgesteld in de maand juli houdt dit immers enkel verband met de tijdige betaling ervan in de maand augustus. Terwijl het recht op kinderbijslag voor de maand juli kan beschouwd worden in te gaan op de eerste dag van die maand, heeft de schoolpremie het karakter van een jaarlijkse premie die de kosten van het begin van het nieuwe schooljaar financieel beoogt te ondersteunen. Daarom wordt het recht op de schoolpremie door de kinderbijslaginstellingen onderzocht in de maand juli en gebeurt de betaling ervan vervolgens in de maand augustus samen met de kinderbijslag van de maand juli, en dit uitsluitend om betalings-economische redenen.